



Bulletin pastoral



Situation des sites de pâturages dans les régions du Sahel et de l'Est.

Période : Juillet 2018

Contexte SIT

Dans le cadre de la mise en place du programme BRACED, Vétérinaires Sans Frontières Belgique expérimente un système d'information des transhumants basé sur les nouvelles technologies. Ce système qui a comme acronyme SIT, vise à recueillir des données grâce à des smartphones et des applications (ODK, Kobo collect) sur une soixantaine de sites répartis sur deux régions au Burkina Faso (région du Sahel et de l'Est). Ces données seront analysées dans l'objectif d'être diffusées sous forme audio au niveau des radios rurales à l'endroit des pasteurs, surtout ceux qui font la transhumance. Les thématiques concernées sont : l'état des pâturages, la situation des points d'eau, la sécurité au niveau des couloirs de transhumance, la santé animale et les termes d'échange sur les marchés à bétails. Notons que les sites ont été sélectionnés sur la base de l'importance des ressources pastorales qu'ils abritent. Ce bulletin mensuel fait le bilan sur le mois de Juillet. Les faits saillants qui ressortent de ce mois sont, un pâturage herbacé et aérien disponible suffisamment dans l'ensemble, une disponibilité suffisante en eau au niveau de plusieurs points d'eau, une situation sanitaire relativement mouvementée avec plusieurs cas de maladies suspectées causant des pertes énormes d'animaux, une situation sécuritaire assez mouvementée aussi, marquée par des cas de banditisme et de conflit provoquant des dégâts matériels importants et blessés. Plusieurs cas de vols aussi ont été signalés, le nombre de têtes volées allant de moins de 10 têtes à un nombre compris entre 10 et 50 têtes et enfin les termes de l'échange au niveau des marchés à bétails désavantageux pour les éleveurs avec une baisse du prix de bétails par rapport au prix du mil.

La collecte des données

Les collecteurs de données sont constitués par des leaders éleveurs et des agents techniques d'élevage, couvrant différents sites de pâturages et marchés locaux dans le Sahel et la région de l'Est ([voir carte n°1](#)). La collecte se fait à la fin des trois décades de chaque mois, et à la fin de chaque décade un bilan sur la situation au niveau des sites de pâturages est fait.

Les données sont analysées par la Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux (DGEAP) avec le soutien de VSF-B. La collecte se fait grâce à des smartphones, il est donc impératif que les collecteurs sachent manipuler facilement cet outil afin d'assurer une bonne collecte. De ce fait un suivi régulier est planifié à leur égard. En plus de cela plusieurs missions de suivi ont été réalisées pour palier à toutes insuffisances constatées.

On peut dire au jour d'aujourd'hui que la collecte des données se passe très bien avec des collecteurs motivés et surtout bien conscientisés de l'impératif que les données collectées doivent être pertinentes, qui savent collecter et envoyer les données sans aucune difficulté et plus important, des collecteurs qui prennent très au sérieux la tâche qui leur est confiée.



Etat des pâturages : herbacé et arbustif

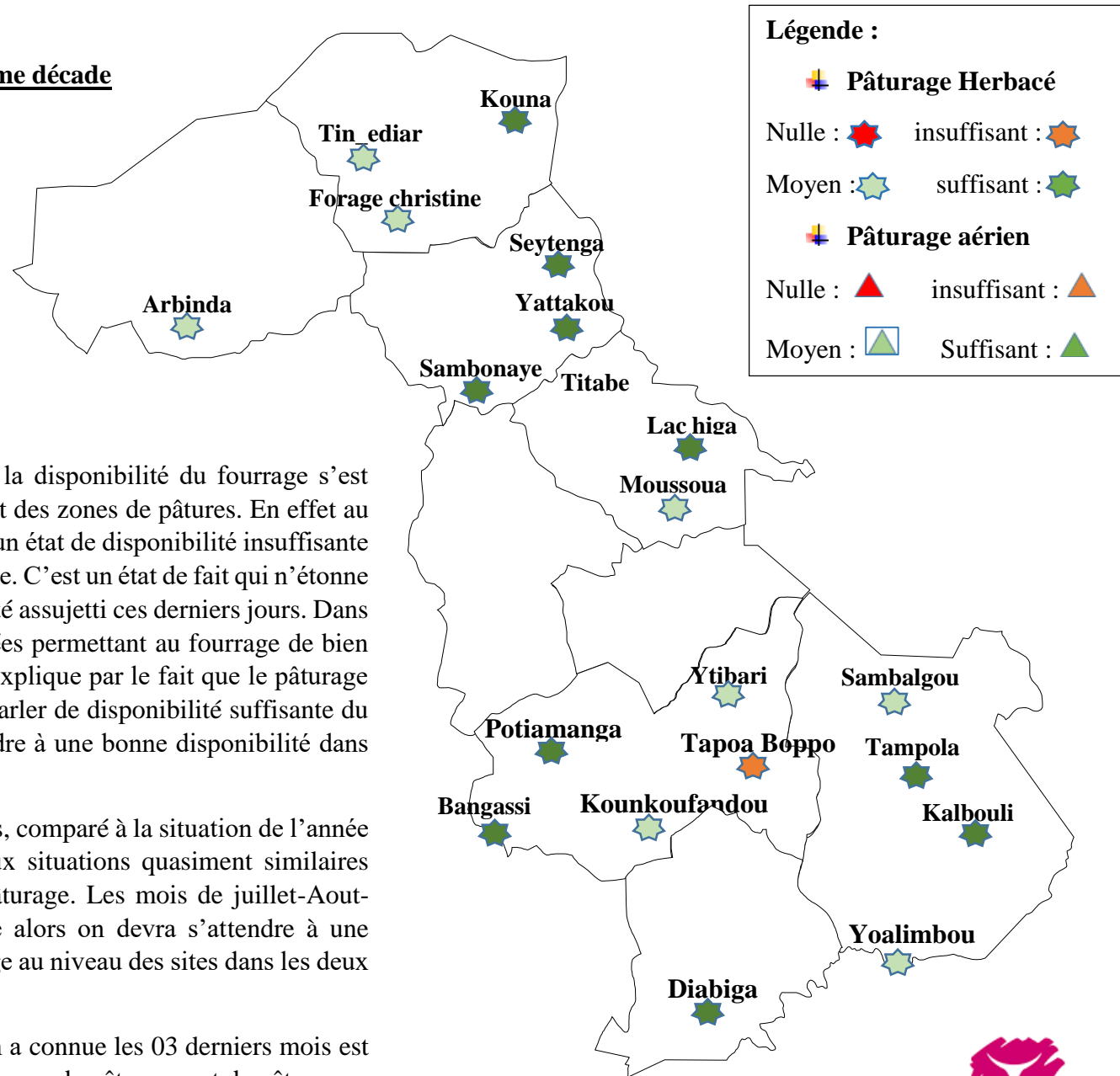
Carte n° 1 : disponibilité de pâturage à la troisième décade

Pour ce mois de juillet la situation des zones pastorales a été marquée par une bonne disponibilité du pâturage dans l'ensemble. On peut le voir la carte ci-contre, en effet à l'exception d'un seul site dans la région de l'Est ou la disponibilité est encore insuffisante, tous les autres sites présentent une situation assez bonne. En comparant les données des trois décades du mois, on peut se rendre compte que la situation pastorale s'est améliorée nettement depuis la première décade.

Comparativement au mois précédent, il ressort que la disponibilité du fourrage s'est nettement améliorée au niveau des zones pastorales et des zones de pâtures. En effet au niveau des deux régions plusieurs sites sont passés d'un état de disponibilité insuffisante du pâturage à une disponibilité moyenne voir suffisante. C'est un état de fait qui n'étonne guère au vue de la pluviométrie à laquelle le pays a été assujetti ces derniers jours. Dans toutes les localités, de fortes pluies ont été enregistrées permettant au fourrage de bien pousser. L'exception de la zone de Tapoa Boppo, s'explique par le fait que le pâturage est toujours en régénérescence alors on ne peut pas parler de disponibilité suffisante du fourrage pour le moment. Toute fois on peut s'attendre à une bonne disponibilité dans les jours à venir.

La situation actuelle des zones pastorales et de pâtures, comparé à la situation de l'année précédente pour la même période, fait ressortir deux situations quasiment similaires caractérisée par une assez bonne disponibilité du pâturage. Les mois de juillet-Aout-Septembre sont les mois les plus arrosé de l'année alors on devra s'attendre à une amélioration d'avantage de la disponibilité du pâturage au niveau des sites dans les deux régions.

En bref on peut penser que la situation difficile qu'on a connue les 03 derniers mois est entrain de laisser place à une situation meilleure des zones de pâturages et de pâtures.



Disponibilité en eau

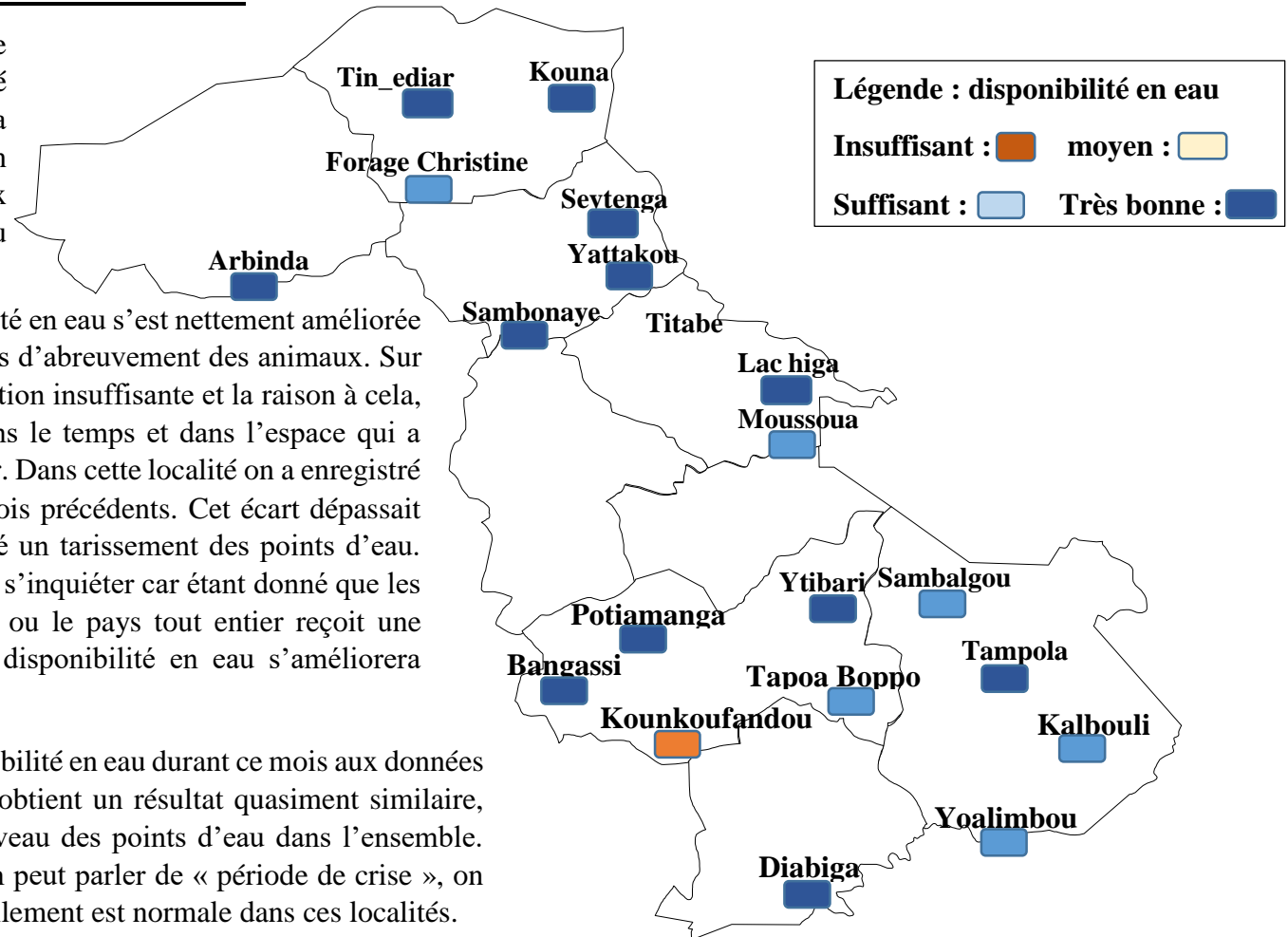
Carte n° 2 : disponibilité de l'eau à la troisième décade

Tout comme pour la disponibilité du fourrage, ce mois de Juillet a été marquée par une disponibilité suffisante en eau au niveau des points d'eaux. La carte ci-contre illustre cet état de fait. En effet, on peut voir au niveau de plusieurs sites dans les deux régions une disponibilité suffisante et très bonne au niveau de plusieurs points d'eau.

Comparativement au mois précédent, la disponibilité en eau s'est nettement améliorée aussi durant ce mois de juillet au niveau des points d'abreuvement des animaux. Sur l'ensemble des sites un seul site présente une situation insuffisante et la raison à cela, s'explique par l'inégale répartition des pluies dans le temps et dans l'espace qui a caractérisé la pluviométrie au niveau du pays entier. Dans cette localité on a enregistré de très grand écart entre les pluies pendant les mois précédents. Cet écart dépassait souvent quinze jours (15jours), ce qui a provoqué un tarissement des points d'eau. Bien que cette situation existe, il n'y a pas de quoi s'inquiéter car étant donné que les mois de juillet-aout-septembre sont des périodes où le pays tout entier reçoit une grande quantité de pluie, on pourrait penser la disponibilité en eau s'améliorera d'avantage dans cette localité.

Par ailleurs en comparant les données sur la disponibilité en eau durant ce mois aux données de l'année précédente pour la même période, on obtient un résultat quasiment similaire, marqué par une bonne disponibilité en eau au niveau des points d'eau dans l'ensemble. L'objectif de cette comparaison étant de voir si on peut parler de « période de crise », on peut alors affirmer que la situation qui se vit actuellement est normale dans ces localités.

Au regard de la disponibilité actuelle en eau et du pâturage au niveau des zones de pâtures et pastorales, on pourrait penser à un retour des transhumants dans leur villages respectifs.



▼ La santé animale

Pour la situation sanitaire des animaux au niveau des sites durant ce mois de juillet, plusieurs cas de suspicions de maladies. Charbon (à Potiamanga, Seytenga, Yattakou), Fièvre aphteuse (à Arbinda, Dagou, Seytenga), Fièvre de la vallée du rift (à tin_ediar et forage Christine), Charbon bactérien (à Seytenga et Yattakou), Actinobacillose à Dagou. Les conséquences sont plus ou moins énormes, on note des décès d'animaux dans toute les localités concernées par les maladies, allant de moins de dix (10) têtes à certains endroits, jusqu'à plus de 100 têtes dans d'autres endroits (zone où la fièvre aphteuse et à la fièvre de la vallée du rift, ont été déclarées).

En comparant la situation sanitaire de ce mois par rapport au mois précédent, on peut dire que la situation sanitaire a été assez mouvementée dans l'ensemble durant ce mois. Ce qui paraît assez logique, c'est la période des pluies et il faut dire que les conditions sont favorables au développement des parasites.

Certes plusieurs cas de maladies ont été suspectés, cependant il n'y a pas de quoi s'affoler. De nombreux efforts sont déployés pour faciliter l'accès aux soins de santé animale, que ça soit à travers la mise en place des services de santé animal de proximité mis en place au niveau des deux régions par VSF-B ou toute autres stratégies d'amélioration de l'accès aux soins de santé animale de l'Etat.

▼ Sécurité des axes de transhumance

La situation sécuritaire durant ce mois a été marquée par des cas de banditisme (à Natiaboani, Forage christine, Ytibari et Logobou) provoquant d'importants dégâts matériels dans certain endroit et des dégâts matériels et blessée dans d'autre endroit. Des cas de vols aussi ont été déclarés (moins de 10 caprins à Potiamanga et à Seytenga, entre 10 et 50 bovins à Forage christine et à Potiamanga, moins de 10 caprin à Natiaboani, et moins de 10 ovins et caprins à Yoalimbou)

Plusieurs cas de conflit ont été signalés à Yoalimbou (plus de 10 cas de conflit), 01 cas de conflit à Kompienga et à Potiamanga. Ces conflits ont occasionné des blessés à Kompienga et Yoalimbou.

Pour ce qui concerne l'obstruction des axes de transhumance, plusieurs obstructions ont été déjà signalées dans différentes localités (Kompîenga, Potiamanga, Yoalimbou, Aribinda, Moussoua, Bangassi, Ytibari et Tiena). Cette question d'occupation des couloirs de transhumance met en confrontation deux enjeux majeurs : d'un côté une population grandissante confrontée à une insuffisance des terres agricoles et de l'autre côté des éleveurs qui doivent faire paître leurs animaux. La résultante de cette confrontation engendre des conflits souvent graves entre agriculteurs et éleveurs. Des balisages sont certes faits pour limiter ces couloirs mais les agriculteurs ne les respectent pas. De nos jours plusieurs organisations pastorales sont entrain de faire le plaidoyer pour résoudre ce problème qui, on peut le dire, handicap sérieusement le développement du pastoralisme.

La situation sécuritaire a été a relativement mouvementé comparativement au mois précédent.

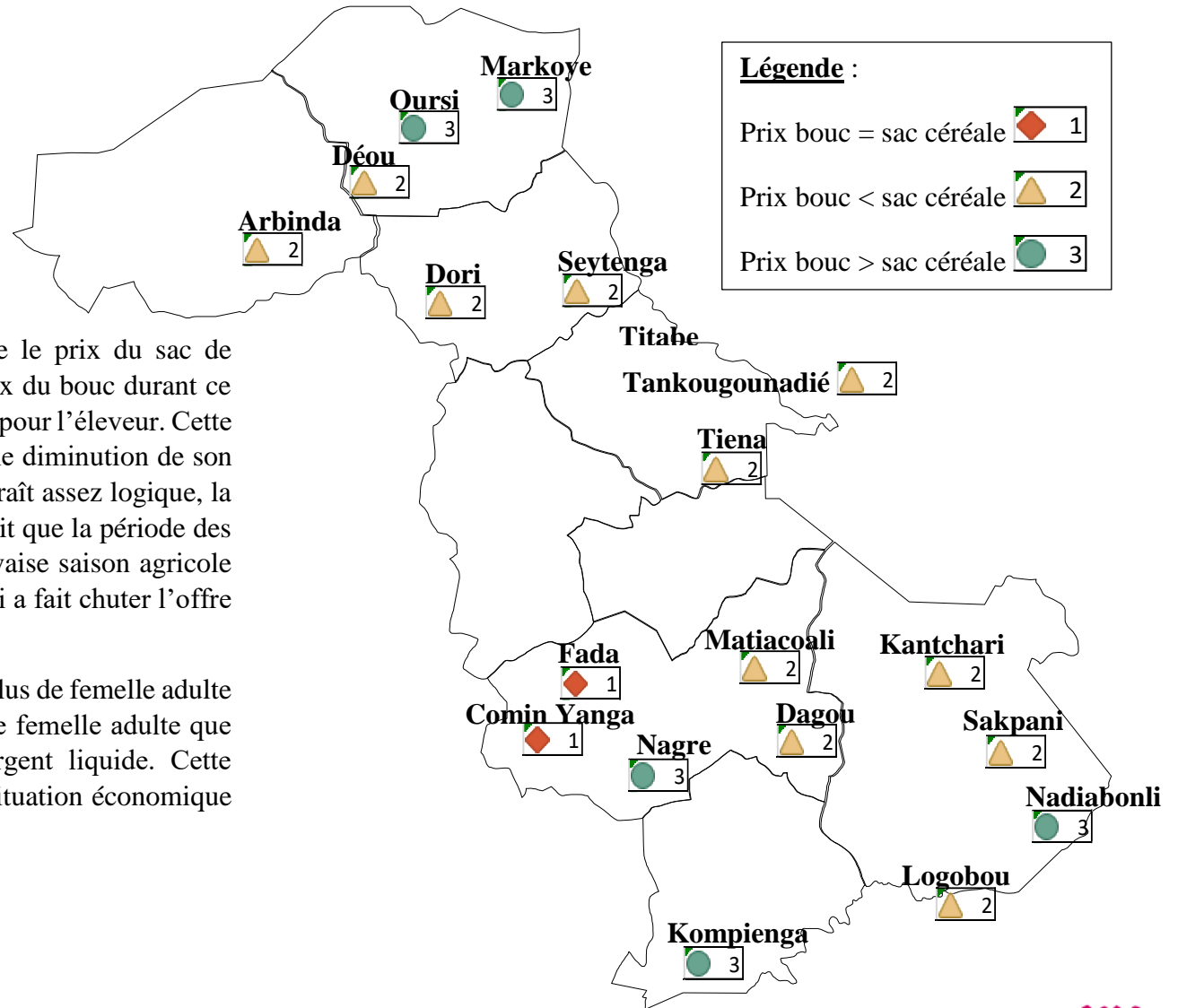
Termes de référence sur le marché

Carte n° 4: Terme de l'échange au niveau des marchés à bétails

Les données recueillies au niveau des marchés durant cette troisième décennie montrent que les termes de l'échange au niveau des marchés à bétails ne sont pas tout à fait en faveur de l'éleveur. On peut voir sur la carte qu'au niveau de la moitié des marchés le prix du bouc est inférieur au prix du sac de céréale la plus consommée. Seul au niveau de quelques marchés le prix du bouc a été supérieur au prix de la céréale la plus consommée.

Comparativement au mois précédent, il ressort que le prix du sac de céréale a connu une augmentation par rapport au prix du bouc durant ce mois ([voir Annexe](#)). Ce qui n'est pas trop avantageux pour l'éleveur. Cette augmentation du prix de la céréale s'explique par une diminution de son offre au niveau des marchés. C'est un résultat qui paraît assez logique, la saison agricole a connu un retard des pluies ce qui fait que la période des récoltes est encore loin. Il faut aussi ajouter la mauvaise saison agricole que le pays a connue lors de la saison précédente, qui a fait chuter l'offre céréalière au niveau des différents marchés.

D'ailleurs au niveau des marchés on note de plus en plus de femelle adulte en vente. En temps normal, l'éleveur ne vend pas de femelle adulte que lorsqu'il est vraiment dans un besoin urgent d'argent liquide. Cette variable est considérée comme un indicateur de la situation économique de l'éleveur.



Le tableau ci-dessous donne les différents prix enregistrés sur les marchés durant la 3^{ème} décade du mois.

Tableau 1 : Prix des produits céréaliers et animaux sur les différents marchés

Market_name	Bouc	Taureau	Bélier	Mil	Mais	Son blé	Tourteaux
Nagré	25000	175000	35000	30000	24000		
Sakpani	15000	205000	50000	28500	19000	8500	7000
Logobou	6750	170000	12500	21250	15250		7000
Dagou	12500	225000	50000	26000	26000	4500	7500
Nadiabonli	27500	325000	77500	18500	17500	8500	6500
Matiacoali	19000	190000	45000	28000	22000		8500
Fada n'gourma	11000	210000	15000	24000	18000		
Comin yanga	22000	225000	65000	22000	22000		10000
Kompîenga	27000	350000	35000	22000	18000	4000	8000
Oursi	29000	190000	37000	30000	42000	17500	5500
Tiena	27500	230000	47500	30000	22000		8500
SEYTENGA	20000	200000	47500	27500	19000		8000
Markoye	30000	250000	75000	27000	22000		5500
Dori	12500	185000	22500	26500	20000	5000	6000
Deou	20000	100000	50000	26500	22000	3000	4000
Aribinda	22500	140000	55000	28500			10000

VSF-B¹, 2018

¹ VSF-B : Vétérinaires Sans Frontières Belgique



Conclusion

On peut retenir durant ce mois de Mars, une situation favorable des pâturages avec une disponibilité suffisante en fourrage au niveau de la quasi-totalité des sites. Les points d'eau aussi présentent une disponibilité suffisante en eau au niveau de plusieurs sites. Certes le pays a connu un retard de pluviométrie au niveau de plusieurs localités, mais on note des à présent une situation meilleure au niveau des points d'abreuvement des animaux. Comparativement aux mois précédents c'est une situation meilleure des points d'eau qui s'annonce d'avantage et désormais la question d'eau ne se pose plus.

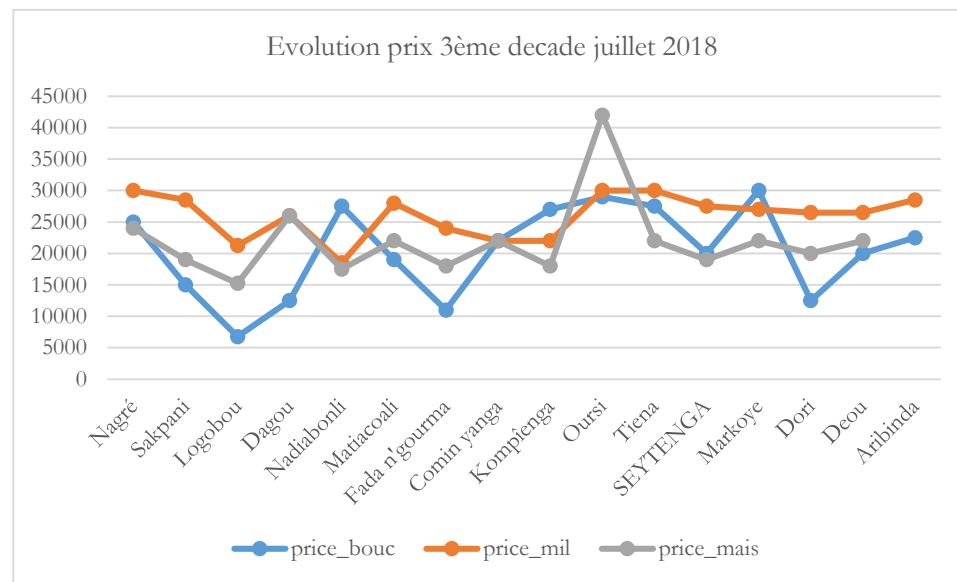
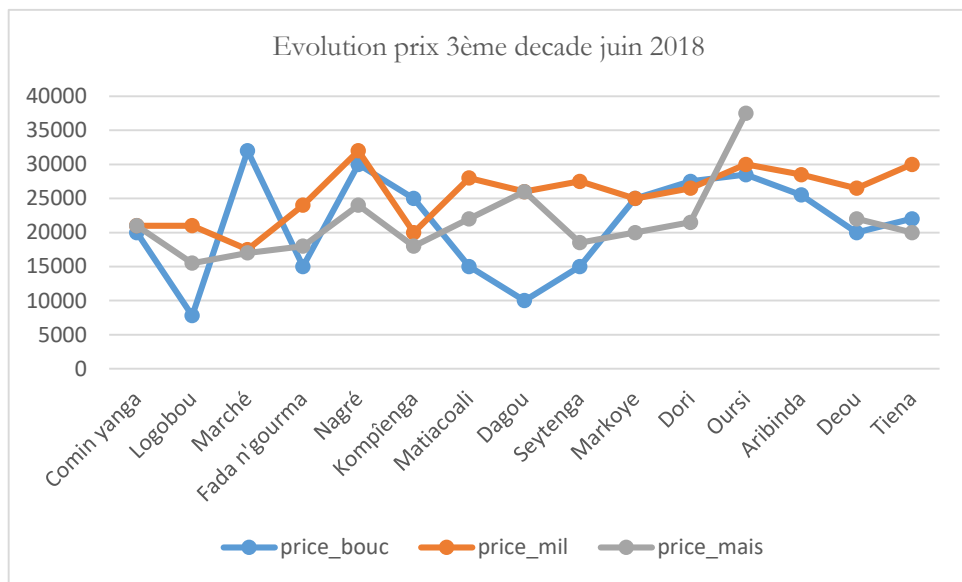
La situation sanitaire quant à elle, a été relativement mouvementée durant ce mois, plusieurs cas de maladies ont été suspectés dont, la fièvre de la vallée du rift, la fièvre aphteuse, le charbon, etc. Des pertes énormes en tête d'animaux ont été enregistrées.

En ce qui concerne la sécurité des axes de transhumance, tout comme pour la situation sanitaire, ce mois a été assez mouvementé. Des cas de banditisme, de conflit et de vol ont été enregistrés au niveau des sites. Les conséquences directes sont des dégâts matériels importants et blessés. Par ailleurs on note une occupation des pistes de transhumance au niveau de plusieurs localités.

Pour les termes de l'échange au niveau des marchés à bétails, on note une condition en défaveur de l'éleveur au niveau de plusieurs marchés où le prix du bouc est inférieur au prix du sac de céréale. Cette augmentation du prix de céréales est une conséquence directe de la chute de son offre au niveau des marchés.

Pour toutes informations complémentaires, veuillez contacter
Youssef Ouattara, Assistant Technique Surveillance et Alerte Pastorale
y.ouattara@vsf-belgium.org / 66-24-67-69

Annexe1 : variation des prix du bouc et du mil durant la troisième décade du mois de Février et de Mars 2018.



[Retour](#)

